



## CONCERTATION PUBLIQUE – RENFORCER L’ALIMENTATION ELECTRIQUE DE LA CORSE

### ATELIER SUR LES FUSEAUX DE PASSAGE DES CABLES A BONIFACIO

**Date :** Mardi 12 novembre 2019 – de 18h30 à 20h00  
**Nombre de participants :** 20  
**Lieu :** BONIFACIO  
Espace St Jacques – Quartier Pisan

#### **Intervenants :**

Don Marc ALBERTINI	EDF - Chef du Service Territoires et Développement Durable
Simon PAREIGE	EDF – Ingénieur environnement
Pascal CHAUSSE	Animateur
Andréa CAVALIERE	TERNA – Ingénieur études
Nicolas FRAYSSE	Bureau d’Etudes BRL – Chef de Projets
Sophie HUBY	EDF – Ingénieur environnement
Bernard-Henri LORENZI	Garant CNDP
Gérard PERGENT	Professeur à l’Université de Corte
Jacques ROUDIER	Garant CNDP
Olivier SOULARUE	EDF - Ingénieur études
Stéphane THIRIET	EDF – Responsable concertation et autorisations

**Pascal CHAUSSE**

Mesdames, Messieurs, bonsoir. Merci de nous avoir rejoints dans cette magnifique salle de Bonifacio.

Merci à la Mairie de nous accueillir dans ses locaux.

Donc, je m'appelle Pascal Chausse, et je suis chargé d'animer cette réunion.

Vous allez voir cette réunion est assez active ; la plupart d'entre vous, je reconnais des visages, était déjà présent il y a un petit mois, pour la première réunion de concertation qui avait eu lieu sur ce projet SACOI3.

Nous sommes maintenant à la deuxième phase, toujours dans cette phase de concertation du public, deuxième phase où nous avons souhaité vous réinviter pour aller plus dans le détail du projet, et regarder plus précisément les enjeux et les opportunités qui se présentent sur votre territoire pour réaliser ce projet dans les mois et années qui viennent.

Nous sommes toujours au début de la concertation, bien entendu, comme vous l'avez déjà vu, des projets de ce type c'est toujours assez long, c'est plusieurs années, on en est encore qu'au début, mais c'est un temps d'échanges qui est assez important, qui s'inscrit dans la concertation préalable du public qui est mis sous l'égide de la Commission Nationale de Débat Public, et je vais laisser Messieurs les Garants, Monsieur Roudier, Monsieur Lorenzi, présenter en quelques secondes justement l'enjeu de cette concertation.

**Jacques ROUDIER**

Merci. Bonsoir à tous.

Très brièvement, avec mon collègue, Bernard LORENZI, nous accompagnons cette démarche de concertation pour veiller à ce que les Maîtres d'Ouvrage mettent à la disposition du maximum de gens une information qui soit la plus complète et exacte possible, et que les dispositions soient prises pour recueillir les questions et apporter des réponses, de recueillir également les avis et les suggestions que peuvent avoir l'ensemble de nos concitoyens sur ce projet.

Nous ne donnerons pas d'avis sur le projet lui-même, mais à la fin de cette concertation, plus exactement dans le mois qui suivra, nous ferons un bilan de ces échanges qui sera rendu public pour la suite des opérations.

Donc je vous souhaite un bon travail à tous et à toutes !

**Pascal CHAUSSE**

Merci Messieurs.

Donc, comme vous pouvez le voir, cette réunion de concertation, bien entendu, avec les micros, sera enregistrée. Il y aura un compte rendu qui sera mis sur internet de façon à ce que le public sache de manière très transparente ce qui s'y est dit et l'ensemble des échanges.

Donc, en 2 mots, la réunion :

- Un premier temps de présentation avec quelques éléments plus détaillés par rapport à ce que vous avez pu entendre il y a déjà quelques semaines, de la part des équipes d'EDF et TERNA à qui je vais céder la parole. Ensuite, nous avons l'intervention de Monsieur Pergent, qui est Professeur à l'Université de Corte, spécialisé dans tout ce qui est enjeux marins, ce sera un sujet également important,

- Dans un deuxième temps, on passera autour des tables, et on se trouvera quelques instants pour discuter, pour regarder plus en détails les cartes et avoir véritablement votre point de vue et les éléments qui vous paraissent importants à échanger sur les différentes cartes que l'on vous présentera.

Je cède tout de suite la parole à Monsieur ALBERTINI, qui a déjà le micro, pour lancer la présentation EDF.

Donc Monsieur Albertini, Monsieur Thiriet, Monsieur Soularue, et Monsieur Cavalière, qui représente TERNA, qui vont intervenir en quelques dizaines de minutes pour présenter les éléments plus détaillés sur les travaux qui sont envisagés.

### **Don-Marc ALBERTINI**

Bonsoir à tous.

Je suis Don-Marc Albertini je représente EDF Corse.

Donc, ici ce soir, 2 petits mots d'introduction, et de répétition pour ceux qui étaient déjà là il y a un mois.

SACOI c'est un projet important pour la Corse, un projet, un ouvrage qui existe depuis les années 60, qui évolue au cours du temps, SACOI 1, SACOI 2 et là on est à SACOI 3, c'est l'objet de la concertation.

Pourquoi c'est important pour la Corse ? D'abord ça a fait l'objet d'un consensus politique si j'ose dire, puisque c'est un sujet de la PPE - Programmation Pluriannuelle de l'Energie – qui a été validée en décembre 2015 par l'ancienne mandature régionale, qui pointe le fait que c'est un projet important pour l'équilibre de l'électricité en Corse.

Pourquoi c'est un projet important ? Parce que c'est une source d'alimentation électrique pour la Corse qui permet de mutualiser les risques au travers de l'ensemble des sources d'alimentation qui sont présentes en Corse. En gros, c'est un trépied, un trépied c'est les énergies renouvelables, c'est la thermique, et ce sont les liaisons. L'idée c'est d'avoir trois types de production différents en Corse, pour éviter d'avoir des black-out et d'avoir des coupures. Avec SACOI, avec une puissance qui va augmenter, c'est très important pour la sécurité du système électrique. C'est également important aussi pour un deuxième sujet, c'est que ça nous permet d'augmenter l'intégration des énergies renouvelables à l'instant T sur le réseau électrique. Parce que l'objectif c'est d'avoir le plus possible d'énergies renouvelables. La difficulté c'est que les énergies renouvelables sont des énergies intermittentes, qui peuvent disparaître très rapidement quand il n'y a plus de soleil, plus de vent. Et donc, pour avoir un système électrique qui permet de faire des compensations très rapides en cas de perte d'une source, il faut une source de production garantie qui vient compenser la source perdue.

SACOI par sa réactivité, sa souplesse, et donc sa disponibilité, répond à cet objectif nécessaire pour avoir des énergies renouvelables à l'instant T.

Donc important pour la Corse au niveau sécurité, important pour la Corse au niveau de la diversité des approvisionnements, important pour la Corse pour l'intégration des énergies renouvelables.

C'est en ce sens-là que ce projet présente toute cette importance et que nous sommes attachés à essayer de le conduire du mieux que l'on peut, et de le construire dans les délais prévus.

## **Stéphane THIRIET**

Comme cela a été dit tout à l'heure, nous sommes dans cette deuxième phase de la concertation publique.

Une deuxième phase sous forme d'ateliers, qui va nous permettre d'aborder plus en détails les aires d'études et les différents scénarios proposés.

Je vais vous présenter très brièvement les 2 scénarios sur Bonifacio, et ensuite nous aurons un temps d'atelier qui doit nous permettre, avec votre connaissance du territoire, votre connaissance des enjeux locaux, d'enrichir le projet, pour nous amener vers le choix du fuseau qui doit être présenté à la validation du Préfet, en début d'année prochaine.

### 2 Scénarios :

- Un premier scénario qui s'appuie sur le tracé existant, le scénario Cala Sciumara, où les nouveaux câbles maritimes, arriveraient de Sardaigne sur la plage de la Cala Sciumara. Après il y a nécessité à remonter- en enterré - jusqu'au poste de transition existant, qui serait soit rénové, soit remplacé, en fonction des possibilités techniques, et puis, on reprend la ligne aérienne existante en changeant les câbles et en rénovant les pylônes.
- Un deuxième scénario, scénario alternatif, qui passe par la plage de Piantarella. Les nouveaux câbles arrivent par la mer. Sur terre, les câbles suivent la route d'accès à la plage de Piantarella et remonteraient à peu près au niveau du pylône n°5 par une voie privée. On doit implanter ensuite un nouveau poste de transition qui nous permettrait de nous raccorder au niveau du pylône 5 à la ligne existante.

Nous avons également souhaité partager avec vous les enseignements de la première réunion de concertation, à la fois à Bonifacio, ainsi que des échanges que nous avons pu avoir dans le cadre de cette concertation publique avec les différentes parties prenantes.

Nous sommes notamment allés rencontrer l'office de l'environnement de Corse à Corte.

Les enjeux que nous avons relevés, c'est bien sûr l'opportunité du scénario de Piantarella, qui permet de s'appuyer au maximum sur le domaine public, et d'effacer une partie de la ligne jusqu'au 5<sup>ème</sup> pylône. Et en complément, nous avons relevé les enjeux de ce scénario par rapport à l'arrivée des câbles en mer, puisqu'ils passeraient dans la réserve des bouches de Bonifacio, et ceux liés au passage des domaines privés, , d'autant qu'il reste un poste à créer, à proximité du pylône 5 existant.

On a ressenti également une demande de transparence, par rapport au choix, la manière en fait dont on amène la décision du fuseau ; c'est aussi l'enjeu des ateliers, c'est bien partager avec vous la manière dont va se décider ce choix de fuseau.

A également été soulignée la volonté d'intégration paysagère des futurs ouvrages de la SACOI ; on parle du poste, on parle des pylônes. On sait que le site doit être préservé et que les ouvrages à venir doivent s'y intégrer le mieux possible..

On a également évoqué ensemble la sécurité des ouvrages électriques, avec notamment des problématiques qui étaient liées à des incendies passés.

Les champs électromagnétiques ont été abordés lors de la première réunion.

Les retombées locales du projet, les travaux ont aussi été évoqués

Avec l'appui de l'université de Corte, on a notamment approfondi les enjeux environnementaux en mer, et il y a également les enjeux liés aux zones humides sur la partie terrestre, qui ont été soulignés par l'office de l'environnement de Corse.

Maintenant on va rentrer un plus dans le détail.

Notre souhait c'est de partager les travaux qui vont être réalisés, de vous donner plus d'éléments que la fois précédente.

Les travaux envisagés sur Bonifacio se situent dans le projet global, où l'on vient changer les câbles sous-marins, les câbles souterrains et les câbles sur la liaison entre Lucciana et Bonifacio. On vient créer une nouvelle station de conversion à Lucciana, et on vient, suivant le scénario retenu, créer ou mettre à niveau les postes de transition existants.

Pour la partie terrestre, l'entretien de la ligne existante, et le changement de câbles. Les changements de câbles se fait par cantons, donc pour plusieurs pylônes. On vient mettre un touret qui va dérouler le nouveau câble et c'est l'ancien câble qui va tirer le nouveau câble, le nouveau câble prend sa place au fur et à mesure de l'avancement du chantier.

Un poste de transition pour vous donner quelques idées sur la superficie de manière très préliminaires c'est grosso modo de 30 sur 45 mètres pour implanter tous les ouvrages, et respecter les distances de sécurité afférentes. Lur les travaux de création d'un poste vont nécessiter de la préparation du site, du génie civil et l'installation des équipements électriques. C'est un chantier de 6 mois à 1 an, hors mise en service.

Et ensuite, pour la partie exploitation, les agents EDF viennent régulièrement sur le poste, à la fois pour l'entretenir, et pour réaliser des gestes d'exploitation et de consignation, lorsqu'on vine mettre hors service la ligne. Cela représente environ une trentaine de visites par an.

Je vais passer la parole à Olivier Soularue pour la partie souterraine.

### **Olivier SOULARUE**

Je vais vous parler des liaisons souterraines.

Sur la photo de gauche, on réalise une tranchée sur la chaussée ; une tranchée de 80 cm de large et de 1.50 m de profondeur. Pour SACO13, on réalisera deux tranchées de part et d'autre de la chaussée, on ne les réalisera pas en même temps, on maintiendra la circulation le temps de la réalisation de ces ouvrages, donc on crée une tranchée, on installe les fourreaux, et ensuite on remblaie.

La photo à côté on aperçoit un touret de câbles qui est déroulé dans les fourreaux qui ont été installés.

La photo de droite, c'est une chambre de jonction. De temps en temps on doit réaliser des jonctions pour changer les câbles, on ne peut pas dérouler des longueurs à l'infini.

Les chambres de jonction sont réalisées, en tenant compte de calculs, on les positionne aux endroits les plus judicieux.

### **Andréa CAVALIERE**

Bonsoir à tous

Excusez-moi pour mon français.

Quelques mots pour la partie sous-marine.

On aura une première phase de pose de câbles sous-marins ; c'est une activité classique de pose, on peut partir par un côté pour arriver à un autre point.

Aujourd'hui, on peut donner comme indication une vitesse de pose de 5 km par jour, c'est une moyenne ça dépend des tracés, des conditions météo, et donc ça peut varier.

On souhaite ensuite protéger les câbles, c'est vraiment important car nous avons subi des dommages sur d'autres câbles qui n'étaient pas protégés, par ancrages, de bateaux ou des pêcheurs. Quand il y a un dommage, on doit faire venir des navires spéciaux pour réparer.

Pour réduire le risque, la solution qui nous apparait la meilleure est la protection, on a différentes techniques de protection, car cela dépend des types de sols que l'on va trouver.

- Il y a donc la possibilité de faire un ensouillage des câbles ; la machine va utiliser l'eau et la pression, et ensuite mettre les câbles sur le sol.
- Une autre technique serait de faire une tranchée avec une roue dentée quand on a un sol un peu plus dur.
- Enfin on a la possibilité de couvrir les câbles.

Dans les images on voit deux câbles, mais c'est seulement un exemple. Pour la liaison SACOI, il faut laisser un espace entre les deux câbles pour tenir compte de la nécessité de faire une intervention ou une opération de maintenance.

Et donc, on a différentes techniques, le choix va intervenir dans une étape plus détaillée, ça dépend de la longueur et des sols.

On a également les travaux d'atterrissage, qu'on veut faire par forage dirigé, donc on va poser la machine de chantier avant la plage, et il y aura une première phase, pour faire des forages, et après on va tirer un tube dans ces forages. Après on va tirer les câbles dans les tubes jusqu'au point de jonction entre les câbles sous-marins et les câbles souterrains.

#### **Pascal CHAUSSE**

On va faire une petite pause.

Si vous avez éventuellement quelques questions sur ces aspects véritablement de travaux... On va regarder plus en détails après les tracés, les fuseaux, sur les cartes, mais ce n'est pas le sujet tout de suite.

Sur les travaux, vis-à-vis de ce que vous venez d'entendre, si vous avez besoin de précisions n'hésitez pas.

Vous levez la main, je vous donne le micro. Merci de vous présenter, vous posez votre question, et on tâche d'y répondre pour le mieux possible.

Allez-y Monsieur. Présentez-vous s'il vous plaît parce que c'est enregistré pour le compte rendu.

#### **Hubert ROCHE - Bonifacio**

J'ai une petite question.

Parce que la dernière fois, quand on était à une réunion, vous parliez de poser le câble au fond, et là vous parlez de l'enterrer au fond.

#### **Stéphane THIRIET**

Ce dont on parle ici ce sont les enjeux liés à la protection du câble. C'est-à-dire qu'effectivement il y a un retour d'expérience lié à des câbles qui ont été blessés, qui ont généré des indisponibilités longues de liaisons. Il y a des solutions techniques que l'on vient de présenter et qui permettent de protéger le câble, à part des solutions d'ensouillage, ou par des solutions de protections physiques, soit par des coques, soit par des matelas béton ; aujourd'hui, il n'y a aucune solution qui soit arrêtée sur ce que l'on va faire en termes de protection sur les câbles, entre l'atterrissage en Sardaigne et l'atterrissage en Corse.

On doit trouver un équilibre entre les enjeux environnementaux et les risques liés à l'indisponibilité du câble. Les solutions de protection seront définies, là où elles seront pertinentes, et là où elles seront compatibles effectivement avec ces enjeux.

Mais encore une fois, on est dans une logique d'études. Aujourd'hui, on a des solutions techniques, il y a des études marines qui vont être faites qui vont nous donner le type de fond exact, et en fonction de ça, on va étudier les risques pour les câbles et trouver des solutions qui vont nous donner le meilleur compromis entre ce que l'on est capable de faire en terme de protection, et puis les enjeux du fond marin.

**Pascal CHAUSSE**

Ce sont différentes techniques qui ont été présentées sans pour l'instant de décision sur ce qui sera fait plus précisément localement.

Une autre question ? Un autre sujet ? Des précisions que vous souhaitez ?

Oui ; attendez, je vous donne le micro. Présentez-vous s'il vous plaît. Merci.

**Hubert ROCHE - Bonifacio**

Le câble qui passe aujourd'hui, il existe déjà, mais il n'est pas protégé.

**Pascal CHAUSSE**

Donc, le câble aujourd'hui entre la Sardaigne et la Corse, il est dans quel état ?

**Stéphane THIRIET**

Il y a des endroits où il est protégé, il y en a d'autres où il n'est pas protégé.

**Andréa CAVALIERE**

Il y a des parties qui ont été protégées, mais au temps de la première pose, cette technique de protection n'existait pas, et nous avons eu beaucoup de dommages sur ces câbles. Je parle des années 80 mais après ça, on n'a pas eu d'autres dommages dans cette zone.

On a vraiment l'expérience de l'ancre de bateaux pour prendre les câbles, les tirer, et donc faire des dommages ; c'est vraiment difficile de tout contrôler, tous les bateaux qui passent.

**Don-Marc ALBERTINI**

Pour répondre à votre question : oui, à certains endroits, le câble est posé au fond de la mer.

**Pascal CHAUSSE**

Merci pour la réponse.

Autre sujet ? Autre question ? Des précisions ?

De toute façon, la réunion ne fait que commencer, vous aurez le temps largement de continuer à discuter autour d'une table.

Donc, maintenant je vais donner la parole à Monsieur Pergent, qui est Professeur à l'Université de Corte, spécialisé dans les milieux marins, et notamment qui va vous parler d'un enjeu fondamental sur votre territoire, qui sont les posidonies.

Monsieur Pergent, c'est à vous.

Donc quelques minutes pour avoir un point de vue éclairé sur ce sujet.

**Gérard PERGENT**

Bonsoir tout le monde.

Je vais essayer rapidement de vous présenter les enjeux au niveau environnemental, et notamment bien sûr les herbiers de posidonies qui est l'habitat de référence dans les bouches de Bonifacio, mais également sur le site de Furiani.

La Corse est quand même une île assez particulière, du fait du faible impact de l'homme, on a pratiquement les plus gros herbiers de la méditerranée, on a pratiquement jusque 53 000 hectares

d'herbiers, dont 90% présentent un très bon état écologique, voire un bon état écologique, d'où l'intérêt de préserver ces herbiers.

Au niveau de ces herbiers, pourquoi tout le monde s'y intéresse et pourquoi on apporte autant d'importance à leur maintien et à leur conservation ? c'est bien sûr une source de nourriture très très importante, c'est à l'origine l'oxygénation des coraux, on a mesuré jusqu'à 14 litres d'oxygène produit par mètre carré par jour dans ces herbiers. Ce sont aussi des zones de frayère et de nurserie, avec tout l'intérêt qu'il peut y avoir et pour le maintien des ressources naturelles ; et c'est bien sûr un pôle de biodiversité dans lequel existent plusieurs centaines d'espèces.

Les herbiers de posidonies jouent un peu le rôle de piège à sédiments, ce qui va permettre de réduire l'hydrodynamisme et protéger les plages contre l'érosion. On compare souvent ces herbiers de posidonies sur les aspects plage, aux oyats, aux pins, qui fixent le sédiment sur les dunes. Et bien là, cela fixe le sédiment en milieu marin, mais pas que, parce qu'on retrouve également ces herbiers sur les plages, vous voyez ces fameuses banquettes qui poussent, mais qui protègent la plage. Mais également sur les dunes, vous voyez tout ça, ce sont des feuilles de posidonies qui sont incluses dans les dunes et qui enrichissent les dunes avec de l'azote, etc, comme de l'engrais, et qui permettent la fixation de ces systèmes.

Si on rentre sur un aspect un petit peu à la mode, on parle de services écosystème, c'est-à-dire quels sont les services qui sont vraiment importés à l'homme ? Quand on regarde un petit peu, on estime qu'au niveau de la Méditerranée, 30 à 40% des prises de la pêche sont en relation directe ou indirecte avec la présence des herbiers de posidonies.

On a vu tout à l'heure, ils jouent un rôle très important par rapport à l'érosion des plages, et à la protection des plages, et les dernières études qui sortent, donnent une évaluation financière, c'est quelque chose d'important. Une équipe de l'université de Gien proposait 172€ par mètre carré et par an, de ce qu'apportent ces herbiers, ce qui représente quand même 92 millions d'euros à l'échelle de la Corse, ce qui n'est pas négligeable. Et donc, il faut essayer de les préserver.

Et puis, récemment, je dis récemment, mais c'est 10 – 15 ans, les chercheurs se sont rendus compte que les herbiers avaient joué un rôle crucial par rapport à l'atténuation des changements climatiques, les effets des changements climatiques, et c'est quelque chose qui actuellement, est sûrement le rôle le plus important de ces herbiers de posidonies.

Pour vous donner une idée, on considère que ces herbiers sont de véritables éponges à carbone, c'est-à-dire qu'ils vont piéger le carbone qui se trouve dans la colonne d'eau, un petit peu comme le gaz carbonique dans l'atmosphère, et ce carbone va être séquestré au sein de cette fameuse structure, cette matre, qu'il faut absolument préserver.

Et si je vous donne un peu des idées de comparaison, vous voyez ici les grands écosystèmes que l'on peut trouver au niveau mondial, avec comme écosystèmes qui protègent le plus du changement climatique, ce sont les herbiers de posidonies.

On estime qu'un herbier de posidonies stocke à peu près 20 fois plus de carbone, pour une même surface, qu'une forêt tropicale.

Donc, d'où l'intérêt de préserver ces herbiers, et notamment la matre, et c'est là qu'on va faire un peu la liaison avec le passage des câbles, ouverture de la matre, pas ouverture de la matre, etc...

Au niveau des régressions d'herbiers, malheureusement vous le savez tous, il y a certains secteurs, y compris en Corse, où il y a des problèmes ; que ce soit des impacts mécaniques, l'ancrage, c'est actuellement un sujet très très porteur, les problèmes de chalutage, même si c'est moins important, les problèmes d'aménagement littoraux, mais je vous rassure, pas en Corse, mais dans un pays voisin.

Or, vous avez également les rejets d'émissaires, à la fois l'eau douce qui pose problème, mais également la turbidité qui est engendrée par ces émissaires, et dans une autre mesure plus réduite, mais qui joue quand même un rôle, c'est l'impact des fermes aquacoles et tous les déchets qui sont produits par ces fermes aquacoles quand elles sont implantées sur le territoire.

Au niveau des passages de câbles, on a eu l'occasion de travailler dans les années 2000 justement avec le passage au niveau du passage du câble SACOI qui suit le câble SARCO si je ne me trompe pas, globalement on avait essayé de faire une évaluation de la sensibilité des peuplements présents dans les bouches de Bonifacio face au passage de câbles, vous voyez ici, les principaux peuplements, les roches, les sables, les herbiers de cymodocées, qui est une autre plante marine, les herbiers de posidonie sur matre, cette fameuse matre qui bloque le carbone, les herbiers de posidonies sur roches, ce qu'on appelle des monuments naturels, ce sont des récifs, des monuments assez exceptionnels et assez rares.

Quand on regarde le niveau d'impact, on voit que les zones les moins affectées par le passage des câbles, ce sont les roches, les sables et éventuellement les cymodocées qui ont, je dirai un coefficient relativement léger.

Au niveau par contre, de tout ce qui va être herbier sur roche et monuments naturels, on va tomber sur quelque chose de beaucoup plus important en termes d'impact sur l'herbier. Mais il n'y a pas que l'impact qui va compter. L'impact c'est la dégradation à un moment donné, ensuite il y a la capacité de résilience, de recolonisation, et effectivement que voit-on, que certains peuplements vont avoir une capacité de résilience qui est très bonne, c'est-à-dire qu'ils vont revenir très vite à un état naturel, alors que d'autres écosystèmes, on revient sur les monuments naturels, sur les herbiers sur roches, vont mettre beaucoup plus de temps pour retrouver un certain équilibre.

Tout à l'heure vous parliez, pour avoir un tracé optimum des herbiers, et bien il va falloir essayer d'avoir à traverser des peuplements à faible impact, et surtout à forte résilience, pour qu'ils puissent retrouver rapidement un équilibre naturel.

Vous parliez tout à l'heure des problèmes de recouvrement, pas de recouvrement de câbles.

Ici ce sont des photos qui ont été prises il y a quelques années, puisque c'était dans les années 60 qu'ont été mis en place les câbles, et 35 années après on est revenu au début des années 2000, pour voir un peu ce qui se passait. Ça c'est un câble qui avait été directement posé sur l'herbier à une certaine profondeur, on est dans les 20 – 25 mètres de profondeur, à une zone où il n'y a pas trop de mouvements. Le câble à partir du moment où il reste sur l'herbier est recouvert petit à petit par l'herbier et a un impact relativement limité. Si on le pose, et qu'il ne bouge pas, l'impact est très limité sur l'herbier de posidonies.

Le problème qui avait été rencontré à l'époque, c'est qu'il y avait aussi des herbiers sur roche, et les herbiers sur roche, ce n'est pas très facile en plus, c'était des zones moins profondes ; qu'est ce qui avait été choisi ? c'est de le recouvrir. Alors, à l'époque on n'avait pas recouvert avec des enrochements naturels, mais avec des sacs de ciment, donc vous voyez que 35 ans après on a pratiquement 20 – 30% de recolonisation, et le milieu n'a pas retrouvé la résilience que l'on attend. Donc, il faudra faire très attention aux méthodes de fixation sur le fond.

Au niveau des projets de fuseaux dont on parlait tout à l'heure, là c'est plutôt le projet Nord qui vous intéresse un petit peu moins, on va venir sur le projet Sud. Le projet Sud il y a deux faisceaux possibles : un à l'ouest et un à l'est, celui de l'ouest représente un petit peu la Cala Sciumara, le premier, donc ce que l'on peut voir ici avec un passage de câbles dans des zones surtout sableuses, ce qui est en jaune c'est le sable, par rapport à l'herbier qui est plus fragile en vert, on avait les premiers câbles qui passaient à peu près à ce niveau-là, qui permettaient de limiter l'impact. La deuxième proposition qui est faite en termes de stratégie, c'est l'arrivée au niveau de Piantarella, et de trouver un passage.

Là aussi, il faudra affiner les câbles, affiner les possibilités, mais il y a des possibilités qui permettent de passer une grosse partie sur du sable et d'avoir une plus petite partie de l'herbier qui est traversée.

Mais il y a d'autres problèmes qui se posent, ce sont des problèmes d'ordre technique, dans ces secteurs, ce sont des secteurs de mouillage importants, et il faudra trouver des solutions techniques pour pouvoir faire passer le câble.

Qu'est ce qui existe comme technique d'ensouillage ? Vous en avez parlé rapidement.

Ce sont surtout des techniques qui sont utilisées à grande profondeur, l'ensouillage c'est une sorte de charrue, on creuse une tranchée sur le bord de la route, et on fait descendre le câble dans la tranchée, et qui au fur et à mesure est recouvert.

On peut avoir des systèmes de jets hydrauliques sous pression qui permettent là aussi d'ouvrir une tranchée et descendre les câbles en même temps. Vous avez également des systèmes de roues trancheuses ou hachettes.

Ce qu'il faut savoir c'est que ces techniques sont intéressantes parce qu'effectivement le câble est protégé, donc il n'y a pas de problème de mouillage, de risque d'arrachage de câbles, c'est ce qui est surtout utilisé dans des grandes profondeurs et c'est plus facile sur des substrats meubles, que de tomber sur de la roche.

L'inconvénient c'est qu'en milieu côtier, il est quand même difficile d'utiliser ce type de matériel dans 20 mètres d'eau dans des herbiers de posidonies.

Donc, il va falloir essayer de trouver d'autres méthodes qui soient moins destructibles.

Le problème également va se poser par rapport aux substrats durs, comment passer par des substrats durs ?

La deuxième stratégie, ce n'est plus l'ensouillage, c'est la fixation.

Il existe des systèmes de fixation. Là ce sont des systèmes de fixation harmony qui rentrent dans la matière, sans détruire, on l'utilise pour les ancrages aussi pas que pour les câbles et ça permettrait de fixer le câble sur du substrat dur, on a des systèmes de scellement sur du substrat dur qui permettent de maintenir le câble en place.

Le problème notamment dans les herbiers, ce n'est pas tellement la pose des câbles sur l'herbier, 20 cm d'herbier, mais s'ils bougent, s'ils se déplacent, qu'ils raclent sur l'herbier, ils vont détruire une surface beaucoup plus importante.

C'est là-dessus qu'il faut faire très attention.

Là c'est vu de la plage SACOI, pourquoi ? Parce que si vous fixez juste sur le fond votre câble, il va falloir, il n'a pas de protection, c'est ce qui a été indiqué tout à l'heure, il va falloir avoir une signalisation à terre, et un contrôle, et des risques d'ancrage et de chalutage, avec des interdictions qui vont aller avec.

L'avantage c'est qu'il y a moins d'impact, il est simplement posé ; pas de tranchée à faire dans la matte.

## **Pascal CHAUSSE**

Merci beaucoup

Merci merci pour cet éclairage très précis.

Et alors on va venir tout de suite au travail en atelier, on va reprendre ces éléments, mais tant que Monsieur le Professeur est là, si vous avez des précisions que vous souhaitez obtenir, je vous cède le micro, n'hésitez pas si vous avez des questions.

Bien entendu on va revenir au sujet et à tous les enjeux, là c'était les enjeux posidonies, mais vous en avez d'autres, vous allez voir.

Très bien. C'était clair. En tous cas, merci beaucoup pour l'intervention.

Avant de vous demander de rejoindre les tables, je cède la parole à Nicolas Fraysse, qui est du bureau d'études BRL, qui fait toutes les études environnementales sur ce projet, qui va vous expliquer en fait ce que l'on attend de vous et les sujets sur lesquels vous allez pouvoir échanger.

Et ensuite, je reprends le micro, on ira s'installer au niveau des tables qui sont juste derrière.

## **Nicolas FRAYSSE**

Bonjour à tous.

Quelques mots.

Je vais replacer notre raison d'être aujourd'hui.

La fois précédente, on a beaucoup parlé de l'aire d'études.

Aujourd'hui, on est ici pour raisonner ensemble sur les différentes possibilités qui vous ont été présentées par EDF, différentes possibilités, et on va essayer de mettre en évidence l'essentiel des enjeux associés à chacune des possibilités, et d'en proposer une analyse multi critères. On va voir qu'il y a plusieurs composantes, plusieurs champs, dans lesquels on va pouvoir exprimer les enjeux et les contraintes du territoire.

A l'issue de ce travail, on aura une vision plus précise que celle que l'on a aujourd'hui, avec votre aide, et votre connaissance de ce territoire, et ça nous permettra de passer ensuite dans quelques semaines, quelques mois, aux analyses du tracé de passage qui seront portées dans les études à venir.

Les deux fuseaux qui vous ont été présentés ont été définis à l'issue d'une démarche qui s'appelle ERC – éviter, réduire ou compenser -

Et là le principe a été d'éviter autant que possible les zones de principaux enjeux, vous allez en reconnaître, les îles Lavezzi, la zone de Spérone, et l'ensemble de la côte de Bonifacio, qui pour tout un tas de contraintes que l'on verra ensuite ensemble, n'étaient pas des zones de passage pertinentes, et c'est comme ça que l'on a pu s'orienter vers deux solutions préférentielles.

Un tracé, comme cela vous a été présenté, est divisé en trois ensembles : la partie marine, la zone d'atterrissage qui est assez particulière, et finalement tout le développement terrestre de l'ouvrage.

En fait, ce que l'on va faire ensemble, pour chacune des composantes, milieu humain, paysager, patrimoine, environnement et biodiversité, et le milieu physique, tout ce qui est sol, eau, notamment, c'est se poser la question des principaux enjeux de la zone d'études.

Etant entendu que nous avons fait un certain nombre d'études essentiellement sur bases bibliographiques, mais que chacun d'entre vous, avec vos parcelles de connaissances de territoire, allez pouvoir illustrer, préciser, et c'est l'objet de la session que l'on va avoir ensemble dans quelques minutes autour des tables.

A ce stade, comme je le disais, sur bases essentiellement bibliographiques, on a proposé une première comparaison finalement, une première analyse multi critères, on retrouve d'autres critères, du scénario Cala Sciumara et du scénario Piantarella.

Et, je ne vais pas aller plus loin, c'est finalement la trame de ce qui va guider nos échanges autour d deux tables, d'échanges et de discussion.

## **Pascal CHAUSSE**

Très bien.

Donc, je vais vous demander de vous lever, de vous retourner et d'aller vous installer autour des tables.

Alors, essayez de vous répartir, à peu près équitablement. Vous aurez avec vous des personnes d'EDF et du bureau d'études. Sophie d'un côté, Simon de l'autre, qui vont piloter ces tables, les échanges. Il y a 4 cartes à vous montrer, ça ne va pas être très compliqué, ni très long. 4 cartes à vous montrer sur lesquelles vous allez pouvoir discuter, donner votre avis, votre point de vue.

Allez-y, installez-vous. Et après, on aura rapidement un petit verre ensemble avant de conclure.

## Synthèse Atelier

### **Pascal CHAUSSE**

Et en quelques secondes, avec quelques mots, Sophie Huby qui était à une table, et Simon Pareige qui était à l'autre table, vont essayer, non pas de faire une synthèse, ce serait beaucoup trop prétentieux, mais a minima de rappeler quelques points qui ont émergé.

Ce que je souhaite dire, c'est qu'il y aura un compte-rendu, c'était enregistré, et aussi il y aura un travail de digestion, on va dire de l'ensemble des informations que vous avez données. Il y aura bien un compte-rendu qui sera publié sur internet, vous pourrez aller le voir, s'il y a des choses qui ne vous paraissent pas refléter ce que vous avez dit, vous pourrez aussi réagir évidemment.

Donc, je donne le micro à Simon, qui va rappeler quelques éléments que vous avez donnés dans votre atelier.

### **Simon PAREIGE**

Merci.

Pour notre table, j'aimerais noter qu'on a évoqué sur le scénario de la Cala Sciumara, une possibilité de remonter par le chemin de Saint-Jean, qui était davantage apprécié que le passage par Piantarella, puisque vous avez préféré que ce soit maintenu comme une zone environnementale protégée.

Vous avez aussi évoqué les mouillages qui sont très importants dans la zone en face du cap de Spérone, entre l'île de Piana, et la plage de Piantarella.

Vous avez également évoqué la possibilité de démonter du coup l'intégralité la ligne aérienne depuis la Cala Sciumara, jusqu'au poste qui est proposé tout au nord, mais qui lui est proposé normalement pour la Piantarella.

### **Sophie HUBY**

Je vais faire bref.

Vous avez fait ressortir que la tendance tendait vers Piantarella, on voyait la route qui pouvait être utilisée, par rapport à une crainte sur la Cala Sciumara de la réouverture du maquis et d'une cicatrisation qui a mis du temps à se faire, par rapport à l'implantation des précédents câbles.

Une vigilance a été soulignée, forcément, sur le site de recherche d'implantation du poste, où comme on a souligné, ce n'est pas encore quelque chose qui est abouti, qui peut forcément présenter des incidences complémentaires suivant l'accessibilité du site retenu, donc avec un objectif forcément d'essayer de trouver un site au bout d'une voirie.

Sur la partie marine, ce qui a été souligné, c'est qu'effectivement, le site de Piantarella est dans la partie de la réserve naturelle renforcée, mais ce qui ne veut pas dire que l'implantation des câbles n'est pas possible. Par contre, cela souligne la vigilance que l'on doit avoir par rapport à la manière d'implanter le câble aux sites et aux techniques de pose.

C'est pour résumer, les grands éléments que j'ai surtout retenus.

### **Pascal CHAUSSE**

Merci pour votre contribution.

Merci à tous.